

ICONOCLASTOPHOBIE Phobie des idées établies

*Phobie non officielle, non reconnue, non spécifique,
non classifiée en tant que trouble anxieux défini dans le DSM-5 et la CIM-11*

D'ICONOCLASTE : Une personne qui remet fortement en cause les idées, traditions ou croyances établies.

L'iconoclaste : cartographie quadripartite

I. Lecture jungienne

L'iconoclaste s'inscrit d'emblée dans la logique de l'*enantiodromie* : la destruction de l'image sacrée n'est jamais un geste neutre mais le retournement dialectique d'une charge numineuse antérieurement investie dans l'icône. Ce que l'iconoclaste attaque n'est pas l'image en tant que telle — matière inerte, bois ou pigment — mais la *projection archétypique* qui s'y trouve condensée. L'image devient réceptacle du Soi, et sa destruction rejoue structurellement le meurtre du père ou la mise à mort du roi sacré : elle vise moins l'objet que la fonction de médiation symbolique qu'il assure entre le Moi collectif et le numineux.

On peut lire ici une variante de la *possession archétypique* déjà mobilisée dans nos séances sur la barbarie : l'iconoclasme historique (byzantin, réformé, révolutionnaire) procède souvent par saisie collective, l'ego group étant traversé par un archétype qui excède la délibération rationnelle des agents. Mais il faut distinguer deux registres : l'iconoclasme comme *défense contre l'inflation* (refus de laisser le Soi se cristalliser dans une forme finie, position proche du refus jungien de toute clôture dogmatique du symbole vivant) et l'iconoclasme comme *identification inversée* à l'Ombre du culte qu'il combat — l'iconoclaste reproduisant, en négatif, la structure totalisante qu'il prétend abolir. Le second cas rejoint la logique du *sinthome raté* : l'image brisée ne libère aucune énergie psychique nouvelle, elle se contente de déplacer l'investissement sur l'acte de destruction lui-même, qui devient à son tour objet de fixation quasi religieuse.

II. Lecture freudo-lacanienne

Freud fournit la matrice directe dans *L'Avenir d'une illusion* et *Totem et Tabou* : l'interdit de la représentation (Bilderverbot) mosaïque comme progrès dans la spiritualisation, renoncement pulsionnel élevant l'humanité au-delà de la satisfaction sensorielle immédiate. L'iconoclaste hérite de ce geste mais le radicalise en passage à l'acte : là où l'interdit mosaïque *sublime*, l'iconoclaste *détruit* — ce qui signale, dans une lecture clinique, un échec de la sublimation au profit d'une décharge motrice.

Lacan permet d'affiner : l'icône fonctionne comme *point de capiton* localisé, fixant provisoirement le signifiant flottant du sacré. L'iconoclaste ne s'attaque pas à un objet mais à un *nœud signifiant* — d'où la violence disproportionnée que suscite souvent le geste iconoclaste, incommensurable avec la valeur matérielle de l'objet détruit. On peut également mobiliser l'objet a : l'image sacrée, en tant que semblant, occupe la place vide autour de

laquelle s'organise le désir collectif ; sa destruction expose brutalement ce vide plutôt que de le combler, ce qui explique l'angoisse retournée en fureur chez les iconodoules confrontés à l'iconoclasme — la disparition de l'objet a révélé le manque qu'il masquait.

III. Lecture philosophique (continentale)

Marion, dans *Dieu sans l'être*, propose la distinction structurante entre *idole* et *icône* : l'idole arrête le regard sur elle-même, saturant l'intentionnalité, tandis que l'icône laisse transparaître l'invisible qui la traverse, orientant le regard au-delà d'elle-même vers un excès qu'elle ne contient pas. Sur cette base, l'iconoclasme authentique — non la destruction matérielle mais le geste critique — viserait paradoxalement à *restaurer* l'icône contre sa dégénérescence idolâtrique, non à l'abolir.

Ricœur, dans *Le Conflit des interprétations*, situe l'iconoclasme dans l'espace de l'herméneutique du soupçon : Marx, Nietzsche, Freud comme trois maîtres iconoclastes du sens, chacun démasquant une fausse conscience logée dans l'image que le sujet se fait de lui-même ou du monde. L'iconoclasme n'est alors plus seulement religieux mais épistémologique — geste critique de dévoilement précédant toute reconstruction herméneutique possible (l'herméneutique du soupçon devant, chez Ricœur, être relayée par une herméneutique de la restauration).

IV. Lecture empirique contemporaine

La psychologie sociale documente l'iconoclasme comme forme spécifique de *creative deviance* : Gino et ses collègues montrent une corrélation entre disposition à transgresser les conventions esthétiques ou représentationnelles et créativité générative accrue — l'iconoclaste cognitif comme profil distinct de l'iconoclaste destructeur, partageant néanmoins la même intolérance structurelle à la clôture symbolique.

Sur le versant collectif, les travaux sur le *symbolic contagion* et la destruction de monuments (études post-2020 sur les statues confédérées, prolongeant les analyses antérieures sur l'iconoclasme révolutionnaire français et soviétique) mettent en évidence une dynamique de désinhibition en cascade : la première transgression abaisse le seuil pour les suivantes, phénomène cohérent avec le modèle de Bandura sur le désengagement moral déjà mobilisé dans notre séance sur la barbarie — la destruction de l'image facilitant, par identification au groupe transgressif, la suspension des mécanismes ordinaires d'autocensure.

Tableau synthétique comparatif

Lentille	Objet visé	Mécanisme central	Statut de l'image détruite
Jungienne	Projection archétypique	Enantiodromie / possession	Réceptacle numineux dont la charge est déplacée, non annulée

Lentille	Objet visé	Mécanisme central	Statut de l'image détruite
Freudo-lacanienne	Point de capiton / objet a	Passage à l'acte contre l'interdit sublimatoire	Semblant masquant le manque ; sa chute expose le vide structural
Philosophique	Idole saturante (Marion) ou fausse conscience (Ricœur)	Herméneutique du soupçon / restauration critique	Faux infini à dissoudre pour rouvrir l'excès de sens
Empirique	Convention représentationnelle	Désinhibition en cascade / déviance créative	Artefact social dont la valeur symbolique collective s'effondre par contagion